

Les amis du folklore de Château-Chinon



À milieu du siècle dernier, on pouvait noter, en Morvan, la quasi-disparition du folklore local. On ne le retrouvait que chez les Morvandiaux de Paris, nostalgiques du pays natal, ainsi que, sur place, auprès de quelques musiciens de village. Mais seules quelques rares bourrées étaient encore jouées sur les bals parquets de l'époque.

Toutefois, grâce à quelques passionnés, les airs d'autrefois allaient retrouver une nouvelle vie : c'est ainsi que, sous l'impulsion de Marc Chevrier, des musiciens de la capitale purent enregistrer les premiers disques consacrés au folklore morvandiau. A partir de 1952, on assiste également à la création de groupes folkloriques proposant des spectacles en costumes d'époque, certains obtenant même un succès mérité qui dépassait nos frontières («Les Galvachers du Morvan» notamment).

Sur place, les collectages effectués par Lai Pouélée (Association pour l'Expression Populaire en

Morvan), la création de l'UGMM (Union des Groupes et Ménétiers du Morvan) et de «Mémoires Vives» permirent d'enrichir le répertoire de musique traditionnelle.

L'engouement pour ce patrimoine musical retrouvé conduisit à la formation de nombreux musiciens et danseurs. C'est ainsi que devaient naître des associations moins contraignantes que les groupes folkloriques. Nous retiendrons, parmi ces dernières ayant récemment vu le jour, les «Amis du Folklore de Château-Chinon» qui propose une formule nouvelle.

Cette association à but non lucratif (loi de 1901) déclarée en 2003, bénéficie chaque jeudi soir de la salle de la MJC (Maison des Jeunes et de la Culture), mise à sa disposition par la municipalité de Château-Chinon. Elle fonctionne sous la présidence de Jean Desbruyères, lui-même vieillesse. Son origina-

lité consiste principalement dans le fait que l'entrée en est totalement libre et gratuite pour toute personne, musiciens, danseurs ou simples spectateurs.

Les musiciens ? Ils sont tous bénévoles, les uns chevronnés, les autres de niveaux divers, venant là pour progresser et acquérir le bon rythme pour «faire danser» ou encore apprendre des airs nouveaux. Parfois ils sont 5 ou 6, mais on a pu en compter jusqu'à 16, heureux de jouer ensemble... On trouve des accordéons diatoniques, des vielles et parfois des cornemuses. Ils viennent des alentours (Château-Chinon, Arleuf, Lavault-de-Frétoy, Roussillon, Anost ...) parfois de plus loin (Montcenis, Marmagne, le Creusot, Decize, Saint-Honoré, Cercy...). Certains appartiennent à des groupes folkloriques ou des associations musicales, d'autres viennent en individuels pour leur plaisir. Parfois, des musiciens très connus comme Michèle Chevrier Reuge, Alain Reuge, Patrick et Jean-Pierre Godard... viennent leur tenir compagnie. La musique morvandelle traditionnelle est en bonne place : il s'agit le plus souvent d'airs issus de collectages auprès des anciens : scottishs, mazurkas, valse, etc... ; les bourrées, comme c'était le cas autrefois, sont particulièrement appréciées.

Les danseurs et danseuses ? Ils viennent parfois d'aussi loin, sûrs de trouver des musiciens chaque jeudi soir de 21h à 23h, sûrs de trouver des amis avec lesquels ils passeront un moment agréable, car la convivialité est aussi un des points forts de l'association. Comme pour les musiciens, les plus aguerris - certains font partie de groupes folkloriques - apprennent, à l'occasion, quelques pas de base aux débutants ; mais il ne s'agit pas vraiment de cours de danses. Le nombre de danseurs est généralement de 30 à 40 personnes, cependant, il varie selon le temps, pouvant aller jusqu'à 80 en été ou pendant les vacances.

La tenue vestimentaire n'a pas d'importance et beaucoup apprécient cette occasion de danser en toute liberté.

Enfin, il faut signaler le plaisir et l'intérêt de se retrouver entre générations différentes : parfois on

■ Une partie des musiciens présents ce soir là.



■ Les Bourrées occupent une place importante.

danse ensemble «de 7 à 77 ans» surtout dans les danses en cercles ou en lignes. L'ambiance est toujours très détendue et c'est la même joie de danser (ou de jouer) qui rassemble les participants.

Il est également un moment de convivialité apprécié de tous : le «repas» annuel, pour lequel chacun apporte sa contribution : entrées variées, charcuteries, tartes ou gâteaux «maison» et quelques bouteilles (à boire avec modération). Une autre façon de faire connaissance...

Le groupe de musiciens ainsi constitué ne se produit pas dans d'autres lieux ; il ne quitte la scène de la MJC qu'exceptionnellement le jour de la Fête de la Musique : on le retrouve, ce jour-là, en soirée, sur la place Notre-Dame à Château-Chinon où il obtient un franc succès et permet à bon nombre de spectateurs d'entrer dans la danse.

Les projets pour 2007 ? Poursuivre ces soirées dansantes hebdomadaires en apportant, à l'occasion, quelques airs nouveaux et, peut-être, participer bénévolement à un spectacle commun avec la chorale «l'Eau Vive».

Pour terminer, citons quelques réflexions entendues sur place par les participants :

«C'est un peu comme les veillées d'autrefois ; ici, on n'est pas gêné même si on ne sait pas danser.» (ou jouer, pour les musiciens.) «C'est devenu un peu ma drogue, je ne pourrais plus m'en passer», «Ce n'est pas du folklore en costume, c'est notre musique !».

C'est ainsi que pour chacun «chaque jeudi soir est devenu un moment de bonheur ; ce soir-là, les soucis restent à la maison».